



CDS INFOS

25

NUMERO 13

Abonnement : 25frs 4 NUMEROS
Siège : 1, Rue sur le Quint
25110 BAUME LES DAMES

Feuille de Liaison du Comite departemental de SPELEOLOGIE

DEPOT des ARTICLES jusqu'au 15 DECEMBRE 1989 à l'adresse suivante:

Marie-Christine HEBERT
CHARBONNIERES-LES-SAPINS
25.620 MAMIROLLE.

Note de la responsable de Commission Information:

Ne pouvant être en permanence à l'affût des potins spéléologiques, envoyez au fur et à mesure les actualités que vous voulez faire paraître dans le "CDS INFOS 25", impérativement avant l'échéance indiquée.

La multiplicité des sources d'information rendra cette feuille de choux plus consistante et plus intéressante.

M.C. HEBERT

#####

INFORMATION

L'assemblée générale du CDS aura lieu le 20 janvier 1990 au refuge de Montrond le Chateau a 15 H.

Elle est organisée par le G-C-P-M. Il sera possible de prendre un repas le soir et passer la nuit au refuge (10 fr). Il est impératif de s'inscrire et de payer le repas avant cette date, la participation est de 60 fr à envoyer au:

G-C-P-M
25660 Montrond Le Chateau

Une visite des cavités locales pourra être envisagée le dimanche.

TRAVAUX EN COURS

#####

GROUPE DES AMATEURS DE GOUFFRES

Afin de palier à l'absence actuelle de bulletin (une publication ne saurait tarder après avoir en résolu les problèmes de financement) et afin d'éviter des malentendus avec les spéléos sillonnant le plateau du Russey, nous tenons à informer les spéléos du Doubs de nos lieux actuels de pérégrinations et désobstructions diverses.

#####

GOUFFRE DU MOULIN DU NARBIEF

Le Narbief (930.58 X 245.68 X 885.00 m)

En aval de la perte de ruisseau du NARBIEF, drainant les étangs et tourbières de NOEL CERNEUX, se situe un petit gouffre anciennement aménagé afin d'en extraire la force motrice nécessaire au fonctionnement d'une scierie, abandonnée dès 1920 environ.

Les nombreuses incursions de divers clubs spéléos n'avaient permis jusqu'alors que la découverte d'une salle annexe (SHAG 1977) sans aucune suite conséquente.

La reprise de travaux débutés voici plusieurs années par le GAG à permis d'accéder à un complexe de galeries, boyaux et laminaires, consécutivement à la désobstruction d'une étroite fissure et au franchissement d'une trémie extrêmement instable. L'exploration est actuellement stoppée devant un passage bas qui exhale un violent courant d'air, à la cote approximative -25 mètres. Le développement actuel atteint près de 150 m, pour une dénivellation totale de 25 m.

Les travaux entrepris, quelque-peu ralentis par l'effondrement de la trémie, laissent augurer de très prochains résultats.

Exploration en cours : (dev 150 m deniv 25 m)

Bibliographie : Gigon r et Monnin j 1966
Inventaire spéléologique du sud est du
département du DOUBS.
Ann de Spéléologie TXXI fasc 1 p 326
Enfonure 1984
Bulletin de la Shag Besancon n° 4 p 54.

#####

GOUFFRE DES GREUGNOTS.

Bonnétage (932.28 X 253.77 X 880.00 m).

L'étang du Moulin, aménagé à sa bordure Nord dans une profonde doline.

Reconnue par E Fournier dès le début du siècle jusqu'à la cote 18 M , la cavité était jusqu'alors totalement comblée par des détritiques divers et des colmatages argileux consécutif à une rupture de la digue de l'étang.

Abandonnant la galerie de gevote décrite par Fournier et totalement colmatée, les membres du GAG se sont attachés à la débstruction d'un conduit à droite, parcouru par un mince filet d'eau en crue.

Après quelques mètres de désobstruction dans le remplissage, le franchissement d'une première étroiture en chicane nous a permis de retrouver le cours actif de la perte.

Le passage d'une voute mouillante (et salissante) nous permis de prendre pied dans des conduits de dimensions "acceptables" . Ressauts, méandres et puits arrosés nous permettent d'atteindre actuellement la cote approximative de - 90 mètres.

L'exploration est momentanément stoppée devant une sévère étroiture arrosée dominant un nouveau cran de descente. L'aménagement en cours de ce passage devrait permettre d'accroître encore la profondeur de la cavité dans les prochains jours, si les conditions météorologiques le permettent.

La morphologie du bassin de reception, la présence de l'étang et la dimension des conduits rend très hasardeux la visite de la cavité par temps humide.

Le moindre orage transforme voutes mouillantes en siphons, ressauts et puits en dangereuses cascades, étroitures en passages totalement infranchissables.

Exploration en cours : (dev 150 m dev 90 m)

Bibliographie : Gigon R et MONIN J 1966
INV spéléo du S E du dept du Doubs
Ann de spéléo TXXI fasc 1 p
Enfongure 1984
Bulletin de la Shag Besançon
n° 4 p 68

Cette liste ne se veut nullement exhaustive, et n'a pour but que préciser nos lieux de travaux et les premiers résultats. Quelque peu polarisé par ces deux cavités précédemment décrites, nous ne stoppons pas néanmoins nos travaux sur le secteur de leuzide (Gouffre ferréol Gouffre du Charretier. Gouffre de Leuzide), mais peu de résultats sont intervenus au cours de l'été.

Une publication devrait en début d'année prochaine faire le bilan de nos activités dans le secteur de Morteau.

GAG MORTEAU

#####

COMMISSION INVENTAIRE

La prochaine reunion inventaire aura lieu le 17 novembre à 20 h 30 à Baume les Dames.

Un « inventaire spéléologique du Doubs » pour spéléos curieux et prévoyants ^{L'EST} 23/18/83

En visitant une centaine de grottes bon an mal an, M. Rolland Brun, spéléologue depuis vingt-cinq ans, n'en a pas pour autant fini avec les cavités du Doubs, puisqu'on en évalue quatre à cinq mille dans le département. Trésorier du comité départemental de spéléologie du Doubs et responsable de la protection des grottes et gouffres du Doubs, cet habitant de Valentigney s'émeut chaque fois que les feux des projecteurs médiatiques se braquent sur des spéléos en perdition.

M. Rolland Brun conseille donc aux amateurs de faire partie d'un club: « Ils peuvent profiter de l'expérience des anciens, des nouvelles techniques, de pu-

blications, avoir un plan de la grotte à explorer, connaître les risques... ».

Besoin d'argent pour le second tome

Le Comité départemental de spéléologie a édité l'an dernier: « Inventaire spéléologique du Doubs », premier tome d'une série de quatre, inventoriant de façon détaillée les plans des gouffres et grottes recensés, avec les dangers éventuels. Ce premier volume concerne la partie nord-est du Doubs (pays de Montbéliard, Baume-les-Dames, Rougemont, L'Isle-sur-le-Doubs). I

Il a pu sortir grâce à une subvention du conseil général. Mais le comité, confronté à un problème financier pour faire paraître le deuxième tome qui portera sur la région de Besançon, la partie de la Loue (côté Quingey) et une partie de la vallée de l'Ognon, fait appel à tous ceux qui pourraient lui donner un petit coup de pouce...

Ce genre d'ouvrage se trouve en librairie. On peut aussi se le procurer auprès de M. Rolland Brun, 13, rue des Poiriers, 25700 Valentigney, tél. 81.34.65.51.

DANS NOTRE COURRIER

La Barbèche polluée

L'EST

18/07/89

Notre article consacré à la vallée de la Barbèche (édition du 5 août) a suscité des réactions. D'abord celle d'une restauratrice, très mécontente d'avoir été involontairement oubliée par le journaliste, et ensuite celle de M. Rolland Brun, de la commission de protection du karst du comité départemental de spéléologie du Doubs, dont voici la lettre, particulièrement intéressante dans ses précisions, qui montre qu'en dehors de sa beauté touristique, la Barbèche draine, elle aussi, un certain nombre de problèmes.

« Nous sommes étonnés que la pollution de ce cours d'eau soit peu abordée et mieux encore que les hérons soient rendus responsables de la disparition de truites, écrit-il. La culpabilité hâtive de ce gracieux échassier risque de le voir condamner à mort à compter du 10 septembre ».

Des décharges interdites

« Quant à la pollution : il suffit pour s'en rendre compte, de respirer profondément au niveau du confluent du ruisseau de Valonne avec la Barbèche, peu après le carrefour

des RD 125 et 36. Sur le plateau situé à l'ouest, les eaux résiduaires s'infiltrant dans le calcaire pour résurger dans la vallée de la Barbèche au niveau de la belle décharge rencontrée dans le virage en épingle de la D 36 avant Valonne. Cette décharge est interdite et pourtant elle continue d'exister... Apparemment, les eaux résiduaires de plusieurs villages de ce plateau, s'en vont tranquillement rejoindre la Barbèche, sans aucun traitement.

Par contre, si l'on prend la RD 125 vers Provenchère, on trouve la décharge de Rosière dont les nombreux sacs-poubelles dégringolent sur près de cinquante mètres de hauteur, avant de rejoindre le fond d'un magnifique vallon dont les eaux vont aussi à la Barbèche, le tout accompagné d'eau résiduaires. Pourtant la loi interdit ce genre de décharge, mais il semble que les autorités tolèrent cette grave atteinte à un site magnifique. Pourquoi tant de laxisme dans ce domaine ?

Nous passons sous silence les petits crassiers rencontrés çà et là au fond de petits ravins où s'écoulent des affluents de la

Barbèche, de Rosière à Villars-sous-Dampjoux ».

Un gouffre dépotoir et charnier

« Que dire encore de gouffres dépotoirs et charniers en même temps, tel celui de la côte des Tiercellins à Solemont, situé sur la source de la Doue, affluent de la Barbèche. Il n'y a malheureusement pas que le Dessoubre à sauver mais également de plus petites rivières telle la Barbèche, avant qu'il ne soit trop tard tant pour l'homme, pour les poissons et encore pour ces pauvres hérons qui risquent de devenir les pauvres lampistes de la pollution ».

M. Brun termine en écrivant que ce n'est pas faire injure aux habitants des villages de plateaux calcaires de leur dire « qu'ils polluent les rivières avec les eaux résiduaires. Au contraire, si les décideurs pouvaient en prendre conscience, ces mêmes habitants pourraient peut-être un jour boire de l'eau tout à fait potable et pêcher la truite comme jadis dans une eau claire. Quant aux décharges illégales, il est facile de les éliminer ».

#####

INFOS SSF 25

Interventions secours :

Cet été il y a eu deux interventions secours, qui ont nécessité la mise en oeuvre de sauveteurs civils du S.S.F. Les personnes secourues n'étaient pas membres de la Fédération Française de Spéléologie.

- Grotte de Cerre les Moroy (Haute-Saône) les 15 et 16 août 1989 :

Deux spéléos Alsaciens non fédérés et peu expérimentés, s'égarèrent dans la cavité. Les départements 70 et 21 effectuent les premières recherches en vain (pompiers et spéléos). Finalement ils seront retrouvés par une équipe de spéléos civils du Doubs et du territoire de Belfort, demandée en renfort, 11 heures après le début de l'opération, dans une galerie située à l'amont du réseau très aquatiques et peu connue des spéléos. Evacuation n'ayant pas nécessité de médicalisation.

- Perte de la "Belle étoile" (Avanne-Doubs) le 20 août 1989:

Un spéléo néophyte se coince très sérieusement dans une galerie étroite, située à une quinzaine de mètres de l'entrée de la cavité. Intervention du CTD et de deux pompiers spéléos qui parviennent à le décoincer et à l'évacuer de la grotte. La personne secourue est hospitalisée suite à un traumatisme ligamentaire du genou engendré lors du coincement. Un artificier et quelques spéléos sont mis en alerte pour cette intervention. Ils ne sont finalement pas intervenus.

Bilan des accidents :

Pour l'année 1989 notre département a dû faire face jusqu'à présent à 4 interventions. (Montaigu, Source Bleue, Cerre, Belle étoile).

Il convient de noter également 2 autres accidents pour lesquels un auto secours a été effectué. (Pierrefontaine -les-Varans, Baume des Crêtes).

L'ensemble représente une augmentation sensible du nombre d'interventions, et il convient de s'interroger sur les deux faits:

1) De plus en plus d'interventions ne sont pas occasionnées par de véritables accidents, (égarés, fatigue ou événements non maîtrisés par les victimes qui déclenchent une opération de secours).

2) Lié au premier phénomène signalé ci-dessus, un nombre de plus en plus important d'interventions concerne des "spéléos", n'appartenant pas à notre Fédération.

Projets pour l'année 89/90:

Stage équiériers / Chefs d'équipes secours spéléo :

Prévu initialement en Franche-Comté, à la suite de demandes très nombreuses et réitérées, ce dernier qui devait se tenir à Levier du 28 octobre au 2 novembre 1989, n'aura finalement pas lieu...faute de candidats!

Néanmoins la région et plus particulièrement le département du Doubs continueront leurs efforts de formation en envoyant 6 personnes au stage National de formation de chefs d'équipes secours qui aura lieu en Savoie. Une personne doit aussi participer au stage de gestion de sauvetage dans le Vaucluse. (ces formations seront prise en charge pour l'essentiel par l'association au niveau financier).

Exercice secours :

Un important exercice secours est prévu les 9 et 10 décembre 1989, dans le cadre du plan ORSEC spéléo, à la demande de la préfecture du Doubs. Les alertes se feront comme dans la réalité. Donc que tous les équiériers et chefs d'équipes inscrits sur les listes secours du Doubs se tiennent prêt ce week-end là. Ils risquent d'être appelés pour intervenir.

Rencontre plongée secours spéléo :

Déjà annoncée l'année passée, cette initiative devrait être mise sur pied, cette année.

Achat de matériel secours:

Grâce aux subventions attribuées, l'Association de secours a acquis cette année pour près de 20 000F de matériel spécifique. (civière, perceuse Hilti, quincaillerie...). Ce matériel ainsi que celui mis à notre disposition par la Direction nationale du S.S.F, en 1987 (duvet, sacs, matériel médical) devrait nous permettre une plus grande autonomie, lors de nos exercices. Ce matériel, se trouve actuellement en dépôt au siège de l'association chez le Président, faute d'un local spécifique et central pour le stocker.

Réunion du CD du S.S.F.25:

Une réunion du Comité Directeur du S.S.F.25 aura lieu le **mardi 17 octobre 1989 à 20 h 30mn** au centre international de séjour de Besançon. Chaque membre recevra une invitation individuelle.

P. Pélaez
C.T.D du Doubs

NOTRE DAME DU BON SECOURS

Une fédération qui gère son activité et qui se permet d'organiser ses propres secours c'est rare. Si l'on y ajoute le fait que l'organisation de ces mêmes secours fédéraux se payent le luxe d'être efficaces et de ne presque rien coûter au contribuables, cela tient du miracle. Ne venons point surenchérir sur la qualité et la diversités des interventions qui le compose. Plongée, techniques de progression en zones étroites ou verticales, manipulation des explosifs, premiers soins et hospitalisation possible en site souterrain... La compétence de ces TECHNICIENS dépasse de loin les connaissances de ceux qui sont appelés à les juger ou les rétribuer.

En fait, Le seul grief qui puisse être fait au spéléo secours Français c'est essentiellement de ne pas savoir se vendre, d'avoir organisé l'activité avant même que politique et service public n'aient reconnu les limites de leurs compétences.

Parrallèlement alors que certains se battent contre tout diplôme d'état d'autres voient évoluer des candidats aux diplômes fédéraux avec une certaine angoisse. Moins de par leur technique que de par leur curriculum-vitae. Celui-ci semblerait se rapprocher dangereusement d'une course à la qualification pour l'IFES local, un complément éducation nationale ou une option pompier.

les intervenants spéléos fonctionnent encore sur les bases du bon vieux bénévolat des années 60. Avant que la lassitude ne gagne, il convient d'arrêter d'user le spéléologue de base et l'ensemble des C.T.

En conclusion, notre fédération va devoir évoluer tant sur les dossiers diplôme d'état que spéléo-secours. Leur gestion demandant honnête rétribution donnera lieu à des actions relevant beaucoup plus d'un dynamisme d'entreprise que d'une oeuvre charitable.

P.REILE.